

FIDESCO

ORGANISATION CATHOLIQUE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

91 boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris - France
Tél.: +33 (0)1 58 10 74 80
Courriel : contact@fidesco.fr
www.fidesco.fr

Isaline de Changy
Ergothérapeute dans un centre pour enfants
handicapés - **Colombie**

Adresse :
Edificio Chamбу – Apto 401
Calle 45 #18a-36
Barrio Palermo
Bogota
Colombie

Courriel : isaline360@hotmail.com

Date : octobre 2015

Rapport de mission n°1



Chers parrains,
Chère famille,
Chers amis,

Cela fait à présent presque deux mois que je suis en Colombie, à **Bogotá**, dans le cadre d'une mission humanitaire de deux ans avec **Fidesco**, une ONG française qui envoie des Volontaires de Solidarité Internationale (VSI) dans plusieurs pays du monde – en Amérique latine, en Afrique et en Asie – pour mettre leurs compétences au service du développement.

J'avais ce désir de partir depuis plusieurs années déjà. Je voulais partir dans un endroit où je pourrais aider les gens d'une autre façon qu'en Belgique. Après quelques mois de formation avec Fidesco, j'ai donc été envoyée en mission auprès, essentiellement, d'enfants handicapés.

A travers les rapports de mission que j'enverrai tous les trois mois, je souhaite vous **remercier** pour votre soutien spirituel et/ou matériel, ainsi que vous partager un petit peu de ce que je vis ici. En effet, sans vous, je ne pourrais pas vivre cette belle aventure !



Ici, à Bogotá, les volontaires ont pris l'habitude de choisir en début de mission un « mot-clef » qui les guidera pendant leurs deux ans de mission. Celui que j'ai choisi est **CARIDAD** – charité.

En effet, il faut de la charité, quand on quitte son pays et qu'on découvre une autre culture. Sans elle, on peut très vite tomber dans le jugement. Nous sommes envoyés pour servir les gens mais il est souvent difficile de les aimer tous. J'essaie donc de me rappeler régulièrement cette devise.

J'ai également choisi ce mot car je trouve que les colombiens font preuve d'une grande charité. Cela passe par de petites choses mais quand je vois les patients nous remercier de notre aide en nous offrant un repas ou un café – alors qu'ils n'en ont pas forcément les moyens, je me demande parfois qui aime l'autre, si c'est moi qui suis ici pour servir, ou si je suis ici pour apprendre des gens que je rencontre ce que c'est que le service et la charité.

1. Mon pays d'accueil, la Colombie
2. Ma mission
3. Ma vie à Bogotá

1. Mon pays d'accueil, la Colombie

Quand j'ai annoncé que je partais en Colombie, j'ai eu beaucoup de commentaires sur la drogue et la guérilla car ce pays a assez mauvaise presse. Et en effet, le pays peut être dangereux mais, avec un minimum de bon sens, et en n'allant pas dans certaines régions, on ne risque pas grand-chose. De plus, depuis une dizaine d'année, la situation s'est beaucoup améliorée.

- Fiche d'identité :

- Nom officiel : République de Colombie
- Capitale : Santa Fé de Bogotá (ou Bogotá)
- Langue : espagnol
- Superficie : 1 141 748 km²
- Population : 47,2 millions (2013)
- Drapeau : Adopté définitivement en 1861, il est composé de trois bandes colorées horizontales. De haut en bas : le jaune est la couleur de la nation, le bleu celle de la mer (bande moins large, symbole de la séparation de l'Espagne) et le rouge celle du sang versé par le peuple résistant à la tyrannie.

Le saviez-vous ? La Colombie tient son nom de Christophe Colomb qui pourtant n'y a jamais mis les pieds.

- Géographie

Située au nord-ouest de l'Amérique du Sud, la Colombie en est le 4^{ème} plus grand pays après le Brésil, l'Argentine et le Pérou.

On retrouve sur son territoire tous les reliefs et éléments naturels d'Amérique du Sud : trois cordillères, un accès au fleuve Amazone, deux façades océaniques, la forêt amazonienne et de vastes plaines. Cette diversité offre à la Colombie une palette très étendue de conditions climatiques.

2. Ma mission

Je travaille dans un district de Bogotá qui s'appelle Ciudad Bolivar. Economiquement, c'est l'un des districts les moins développés de la ville. Il a pour cela généralement assez mauvaise réputation chez les habitants de Bogotá. Il est divisé en plusieurs quartiers dont Arabia et Las Manitas.



- Arabia

Ce quartier est lui-même un des quartiers les plus pauvres de Ciudad Bolivar. Beaucoup de maisons sont construites sur des terrains non constructibles le long de la montagne. Non isolées, elles sont pleines de courants d'air et l'eau s'y infiltre. On peut retrouver ces maisons dans d'autres quartiers de Ciudad Bolivar mais à Arabia, elles sont presque toutes ainsi.

Je m'y rends tous les lundis pour faire des rééducations. J'y vais avec Stéphanie, une autre coopérante Fidesco qui est kiné.

Nous travaillons pour des sœurs de la communauté Saint Vincent de Paul. Elles ont plusieurs missions dans le quartier : elles tiennent un jardin d'enfant pour que les mères puissent aller

travailler, elles ont une mission auprès des enfants et des mamans et s'occupent aussi un petit peu de la santé (l'une des sœurs est aide-soignante). C'est dans ce cadre que nous intervenons. Nous y avons une patientèle qui comprend essentiellement des adultes ayant fait des AVC et des enfants ou jeunes IMC (infirmes moteurs cérébraux).

La coopérante que je remplace étant kiné, mon travail n'y est pas très ergothérapeutique. La partie professionnelle de cette part de ma mission est donc un peu plus compliquée.

Par contre, je pense que ma mission n'est pas uniquement de faire des thérapies, mais aussi d'apprendre à connaître les gens et à partager quelque chose avec eux. Et cet aspect de ma mission, je le trouve là : j'apprécie énormément le côté « village » qu'il y a dans ce quartier. En effet, il n'est pas rare, quand on marche dans la rue, de rencontrer des personnes que l'on connaît et de s'arrêter pour discuter avec elles. Et cet aspect-là de la mission me plaît beaucoup.

- Las Manitas

C'est le quartier où je travaille du mardi au vendredi au « Centro de Capacitacion San Pedro Poveda ». C'est un centre qui accueille des enfants et de jeunes adultes ayant toutes sortes de handicaps : IMC, autisme, handicaps mentaux de légers à profonds, cécité,...

J'aime beaucoup travailler au centre même si ce n'est pas toujours facile car je découvre beaucoup de handicaps et il n'est pas évident de savoir quoi faire avec les enfants. Néanmoins, travailler à nouveau avec des enfants me plaît beaucoup.

Les séances durent 3/4h pendant que les mamans discutent dans un petit salon en buvant un café. Ensuite, pendant 1/4h, il y a un « refrigerio », une collation, avant qu'ils ne repartent avec le chauffeur du centre.

Les enfants viennent en thérapie une à deux fois par semaine, toujours accompagnés, pour des raisons de sécurité, de leur maman, d'une grand-mère ou d'un soignant. Chaque semaine ils ont une rééducation avec un thérapeute différent, ce qui leur permet une prise en charge plus complète.



Lina, lors d'une matinée au centre.



Voici l'équipe :

De gauche à droite :

- Stéphanie, qui est kiné et volontaire Fidesco ;
- Johanna, psychologue et fondatrice du centre avec Diego son mari (absent sur la photo et lui aussi psychologue) ;
- Giselle, ergothérapeute ;
- Et à l'avant, Martin, notre chauffeur

La semana angelical

La semaine précédant Halloween (très fêtée ici !), le centre organise une semaine un petit peu particulière : les enfants et les thérapeutes se déguisent et font des activités différentes des thérapies. Cette année, nous avons organisé une sorte de kermesse, où les enfants passent d'un stand à l'autre pour y faire des épreuves. Il y a ensuite un petit défilé où chaque enfant montre son déguisement. Il y a pendant toute cette semaine une



très bonne ambiance. Les enfants sont très heureux de faire quelque chose de différent, et surtout, de nous montrer leurs beaux déguisements dont ils sont très fiers. Les mamans également se prennent au jeu : les yeux bandés, elles essaient de coller la queue de l'âne au bon endroit et certaines viennent même déguisées.



Des mamans très motivées

3. Ma vie à Bogotá

Pour commencer, je vais vous présenter les autres volontaires Fidesco :

- Charlotte : Elle est ma binôme, c'est-à-dire que nous vivons dans le même appartement. Elle est à Bogotá depuis un peu plus d'un an et travaille comme infirmière dans la fondation San Juan Pablo II, une fondation qui accueille des dames âgées qui ont été déplacées et qui n'ont pas ou peu de ressources. C'est une fille très sympa, simple, qui s'émerveille de tout et avec qui je m'entends très bien.
- Stéphanie : C'est avec elle que je travaille à Arabia et au centre. Elle est arrivée il y a 6 mois et est pour moi d'une grande aide. J'ai beaucoup de chance de travailler avec elle. Je n'hésite jamais à lui poser des questions, tant sur nos patients que de traduction, et elle prend toujours le temps de me répondre.
- Matthieu : C'est le mari de Stéphanie. Ingénieur de formation, il travaille au sein de la fondation « Oasis », fondation de développement et de solidarité. Il est responsable du projet « habitat » au sein du quartier et donne des cours d'informatique.
- Luc : il n'est pas vraiment volontaire mais il fait vraiment partie de l'équipe. C'est le fils de Matthieu et Stéphanie. Il va avoir deux ans en novembre. Un petit bout adorable !



Moi, Charlotte, Stéphanie et Matthieu... et Luc

Nous voyons aussi régulièrement Adeline, une ancienne volontaire Fidesco, qui, après sa mission, a décidé de s'installer ici. Elle travaille dans la même fondation que Charlotte.

Tous les jeudis soir, nous nous retrouvons tous les cinq. Nous commençons la soirée par un temps de prière avant de souper ensemble dans une ambiance très sympathique. C'est un moment important pour nous tous. Ça nous permet de nous connaître mieux, de nous souder et de partager. Ce n'est pas pour rien si on dit que nous sommes une deuxième famille les uns pour les autres.

Je m'habitue bien à ma vie ici. Je m'en sors de mieux en mieux en espagnol. Je ne suis pas encore bilingue, loin de là, mais depuis environ deux semaines, je me rends compte que je parviens à dire ce que je veux. Et ça, c'est vraiment important !



Ximena et moi dans une mine de sel près de Bogotá.

Certains le savent, je fais partie de la communauté de l'Emmanuel et j'ai la grande chance que la communauté soit présente à Bogotá. Je peux donc avancer dans ma mission, tout en vivant ma vie communautaire. De plus, la façon de vivre leur foi des colombiens est assez différente de celle que l'on connaît en Europe. Ainsi, grâce à la communauté, je retrouve en quelques sortes des repères.

Quelques mois avant mon départ, Ximena, une amie colombienne qui vivait en Belgique est retournée vivre à Bogotá. Je l'ai retrouvée assez rapidement après mon arrivée. Elle est très importante pour moi car elle fait un pont entre la Belgique et la Colombie, elle sait aussi ce que c'est de partir très loin ou d'apprendre une nouvelle langue. Je peux donc m'appuyer sur elle quand j'en ressens le besoin.

Conclusion

Mes deux premiers mois de mission sont très positifs et je sens que les prochains le seront encore plus. Je commence à m'adapter à la culture, à la ville et à la langue, ce qui me permet de rentrer tous les jours un petit peu plus dans ma mission.

Je voudrais encore vous dire un grand **MERCI** pour votre soutien ! Sans vous, je ne serais pas là.

Je vous souhaite de très joyeuses fêtes de fin d'année !



Le coup d’pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent au **développement des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d’entreprise et d’œuvres sociales, orthophonie, médecine, consulting, ingénierie pour la construction ou l’adduction d’eau en brousse, refonte des systèmes de gouvernance d’ONG, etc.

Pour mener tous ces projets,

former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s’appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

Fidesco a besoin de votre aide pour que toutes ces missions perdurent !

Je vous propose donc de partager ma mission en me parrainant ! Ce peut être soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c’est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par

mois le temps de ma mission (ou l’équivalent de manière ponctuelle) ; **et 66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m’engage à envoyer à mes parrains mon rapport de mission tous les trois mois pour partager avec vous mon quotidien et l’avancée de mes projets.

De nouveau, un grand MERCI pour votre soutien, et pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !